

La perf' du contrebassiste

Le Vaudois Popol Lavanchy a imaginé Radio Eustache. Il l'a présentée à **Monthey** dans le cadre de la Fête des musiciens qui a pris fin dimanche.

Popol Lavanchy, 56 ans, est un contrebassiste romand connu. Un homme heureux aussi et qui a pu s'exprimer d'une manière originale durant la Fête des musiciens qui a duré cinq jours et a pris fin dimanche à Monthey.

Professionnel depuis 28 ans, Popol Lavanchy a participé à plusieurs performances durant cette fête sous le label de Radio Eustache. Il faut savoir que l'Association Eustache, fondée par Lavanchy et le regretté Jean-François Bovard, a pour but de promouvoir la création et la recherche musicales en Suisse romande. Voilà sans doute pourquoi le contrebassiste de Renens a donné ce nom à la radio qu'il a fait installer aux abords du Théâtre montheyan du Crochetan.

«Il y avait une offre de l'Association suisse des musiciens pour faire des propositions pour de nouveaux espaces sonores différents de la scène traditionnelle», explique Popol Lavanchy. L'idée m'est venue de créer un grand poste de radio en bois, façon grand-papa. Et d'installer à l'intérieur des musiciens pour des improvisations en solo.»



Radio Eustache. C'est à l'intérieur de ce poste de radio façon grand-papa que plusieurs musiciens se sont livrés à diverses performances.

le nouvelliste

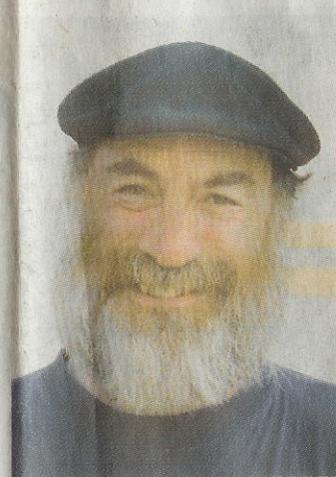
Pour Popol Lavanchy, il s'agit là de la réalisation d'un fantasme. «C'est juste. Tout gamin, je croyais qu'il y avait des nains dans la radio. Et que c'était eux qui parlaient et faisaient de la musique. J'ai transformé ce fantasme en réalité. En adaptant le poste à nos dimensions.»

Vous avez dit expérimental?

C'est un copain facteur d'orgue et ébéniste du musicien vaudois – Louis-Nicolas Morel – qui a réalisé le poste de radio.

«Un artiste avec une intelligence manuelle», affirme Lavanchy. Décoratrice de théâtre, Lucette Boillat a donné un coup de main, alors que Philippe de Rham s'est chargé de la partie technique. «Philippe a imaginé le principe sonore et la réalisation des effets», raconte Popol Lavanchy. Fait amusant, en tournant les deux gros boutons qui figurent à l'extérieur du poste, on peut influencer le son.

Et c'est vrai, à écouter Popol Lavanchy s'appli-



Popol Lavanchy: une performance de haut niveau dans Radio Eustache.

le nouvelliste

sur sa contrebasse, que le résultat est surprenant. Avec des sons langoureux, le musicien vous emmène dans le monde de l'imaginaire. Et puis, il sait se faire parfois un peu plus agressif. Et là, ça secoue. «Ce qui est amusant, poursuit l'intéressé, c'est qu'à l'intérieur, on ne sait pas s'il y a 1, 5, 20 ou 1000 spectateurs (n.d.l.r.: à Monthey, il y en avait malheureusement fort peu). Mais on joue quand même. Pour le musicien qui évolue dans la radio, c'est expérimental. Pour

Un bilan positif

■ A en croire Claudine Wyssa, secrétaire générale de l'Association suisse des musiciens, la Fête des musiciens qui s'est déroulée de mercredi à dimanche à Monthey a connu un succès réjouissant. «Nous avons été très bien accueillis par Monthey et ses habitants. La météo nous a souri, à croire, comme il le dit lui-même, que le président de Monthey, Fernand Mariétan, possède une ligne directe avec le ciel.»

Claudine Wyssa poursuit: «Pour le reste, nos deux concerts ont été bien suivis. Ils étaient me semblait-il de qualité. Les performances aussi se sont révélées intéressantes. Comme celle qui s'est produite à la déchetterie et que l'on peut qualifier de décoiffante (n.d.l.r.: Recyclage Sonore: performance multi-média, sonore et pyrotechnique). Sinon, au Veaudoux, vendredi soir, il s'agissait plutôt d'un truc pour les jeunes. Enfin, notre déplacement à Val-d'Illiez et à Champéry a

le public aussi. On vit tellement dans une époque visuelle que c'est intéressant d'écouter de la



Claudine Wyssa. le nouvelliste

permis à nos gens de découvrir la région. Donc, globalement, le bilan est satisfaisant. Notre but consistait à venir avec la musique de nos membres et à faire connaître celle-ci en touchant le plus de monde possible.»

Seul bémol peut-être, l'absence – du moins en ville de Monthey – d'une publicité digne de ce nom. «C'est vrai qu'hormis les médias et quelques affiches, nous n'avons pas fait grand-chose», concède Claudine Wyssa. Mais notre budget est restreint.»

musique sans voir celui qui la joue. Comme à la radio, quoi.»
Yves Terrani